



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SAT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

fæminis extraneis vetito contubernio, *Judicium*, Bruxelles, 1653, in-4°. Il prétend que les ecclésiastiques ne peuvent ni ne doivent prendre de femmes dans leur maison pour les servir, fussent-elles vieilles. II. *Epitome praxeos virtutum theologicarum*, &c., Rome, 1632, in-12.

SASBOUTH, (Adam) Cordelier, né à Delft en 1516, d'une famille noble & ancienne, mort à Louvain en 1553, étoit savant dans les langues grecque & hébraïque, & dans la théologie, & les enseigna dans son ordre. Ses ouvrages ont été imprimés à Cologne en 1568, in-fol., & 1575. Le plus considérable est un *Commentaire sur Isaïe* & sur les *Épîtres* de S. Paul. Michel Vosmerus, son neveu, a écrit la *Vie* de ce savant & pieux Religieux, & a publié une *Apologie* contre ceux qui ont assuré que les *Commentaires* que Sasbouth a publiés, sont les leçons qu'avoit dictées Jean Hasselius son professeur.

SASSI, voyez SAXI.

SATURNE, autrement appelé le *Tems*, fils du Ciel & de Vesta. Ne voulant plus souffrir d'autres héritiers que lui & Titan son frere, il mutila son pere d'un coup de faux. L'envie qu'il eut de régner, lui fit accepter la couronne de Titan, son frere aîné, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfants mâles, & qu'il les dévoreroit aussitôt après leur naissance. Cependant Rhée, sa femme, trouva moyen de soustraire à sa cruauté Jupiter, Neptune & Pluton. Titan ayant su que son frere avoit des enfans mâles,

contre la foi jurée, arma contre lui; & l'ayant pris avec sa femme, il les enferma dans une étroite prison. Jupiter, qu'on élevoit dans l'isle de Crete, étant devenu grand, alla au secours de son pere, défit Titan, rétablit Saturne sur le trône, & s'en retourna en Crete. Quelque tems après, Saturne ayant appris que Jupiter avoit dessein de le détrôner, voulut le prévenir; mais celui-ci en étant averti, se rendit maître de l'empire, & en chassa son pere. Saturne se retira en Italie, où il porta l'âge d'or. On le représente sous la figure d'un vieillard tenant une faux, pour marquer que le tems détruit tout; ou d'un serpent qui se mord la queue, comme s'il retournoit d'où il vient, pour montrer le cercle perpétuel & la vicissitude du monde. Quelquefois aussi, on lui donne un sablier ou un aviron, pour exprimer cette même vicissitude. Les Romains lui dédièrent un temple, & célébroient en son honneur les fêtes appelées *Saturnales*. Il n'étoit pas permis de traiter d'aucune affaire pendant ces fêtes, ni d'exercer aucun art, excepté celui de la cuisine; toutes les distinctions de rang cessoient, & la licence prenoit un essor digne des mœurs du paganisme.

SATURNIN, (*Publius-Sempronius-Saturninus*) d'une famille ignorée, embrassa le parti des armes, & fut élevé par Valérien au rang de général. Devenu célèbre par ses nombreuses victoires sur les barbares, il fut proclamé empereur vers la fin de l'an 263. Comme il traitoit ses troupes

avec sévérité, elles lui ôtèrent la vie vers l'an 267.

SATURNIN, (*Sextus-Julius-Saturninus*) Gaulois, cultiva d'abord la littérature & ensuite les armes. Aurélien le regardoit comme le plus expérimenté de ses généraux. Il pacifia les Gaules, délivra l'Afrique du joug des Maures & rétablit la paix en Egypte. Le peuple d'Alexandrie le salua empereur en 280, la 42. année du regne de Probus. Il refusa d'abord la pourpre impériale; mais il fut contraint de l'accepter. Probus fit marcher contre lui un corps de troupes, qui l'assiégea dans le château d'Apamée, où il fut forcé & tué peu de tems après son éléction.

SATURNIN, (S.) 1er. évêque de Toulouze, appelé vulgairement *S. Sernin*, fut envoyé avec *S. Denys*, pour prêcher l'Évangile dans les Gaules, vers l'an 245. Placé sur le siège de Toulouze en 250, il fut illustre par ses vertus, ses lumières & ses miracles, & engendra le plus d'enfans qu'il put à l'Église par la semence de la parole divine, & par celle de son sang qu'il répandit sous le fer des bourreaux, l'an 257.

SATURNIUS LAZARONEUS, auteur du 16^e. siècle, né à Bueno, petite ville du Val-Camonica dans le Bressan; composa sous le titre de *Mercuré*, dix livres d'institutions grammaticales, imprimées à Bâle en 1546; & à Lyon en 1556. C'est un ouvrage bien écrit & plein de bonnes observations sur la langue latine. Laurent Valla, que Paul Jove appelle avec raison le réparateur de la langue

de l'ancienne Rome, avoit donné en 6 livres les *Éléances de la Langue Latine*. Cet ouvrage, excellent pour le fond, resserroit dans des bornes trop étroites les loix de la saine latinité. Saturnius s'attacha principalement à remettre ceux qui feroient usage de cette langue, en possession d'une liberté que l'exemple des plus célèbres auteurs de l'antiquité leur assuroit, & que Valla, trop scrupuleusement asservi aux idées de Priscien, grammairien du sixième siècle, cherchoit à leur ravir. Lancelot a fait un grand usage de ce *Mercuré* dans sa *Méthode Latine*.

SAVARON, (Jean) natif de Clermont en Auvergne, sortoit d'une bonne famille de cette province. Il fut président & lieutenant-général en la sénéchaussée & siège présidial de sa patrie. Il se trouva aux États-Généraux tenus à Paris en 1614, en qualité de député du tiers-état de la province d'Auvergne, & y soutint avec zèle & avec fermeté les droits du tiers-état, qu'on sembloit ne vouloir pas admettre dans cette assemblée. Il plaida ensuite avec distinction au parlement de Paris, parvint à une extrême vieillesse, & mourut en 1622. On a de lui un grand nombre d'écrits. Les principaux sont: I. *Sidonii Apollinaris Opera*, 1609, in-4^o, avec des notes. II. *Origines de Clermont, ville capitale d'Auvergne*, in-8^o. Pierre Durand a donné une plus ample édition, in-fol., 1662, de cet ouvrage aussi savant qu'exact. III. *Traité contre les Duels*, &c., in-8^o. IV. *Traité de la Souveraineté du Roi & de son*